



PARIS MUSEES/GAUTIER DEBLONDE/SP

Toujours plus vite, toujours plus haut La voiture de sport dite « Bébé Peugeot » Torpédo (1913) et l'aéroplane Deperdussin (1911).

Paris... Belle Époque et Années folles

En cette période marquée par la Grande Guerre, la capitale reste à la pointe de la modernité et du rayonnement culturel mondial.

De 1905 à 1925, Paris, malgré la rupture de la guerre, reste une vitrine artistique et technologique dans le monde entier: en 1925, pas moins de 15 millions de personnes visitent l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes!

Celle d'aujourd'hui, au Petit Palais, rassemble quelque 400 œuvres – peinture, sculpture, danse, mode, cinéma, photographie, architecture, design, aéronautique, automobile, etc. – qui illustrent l'extraordinaire créativité de ces années-là. Les avant-

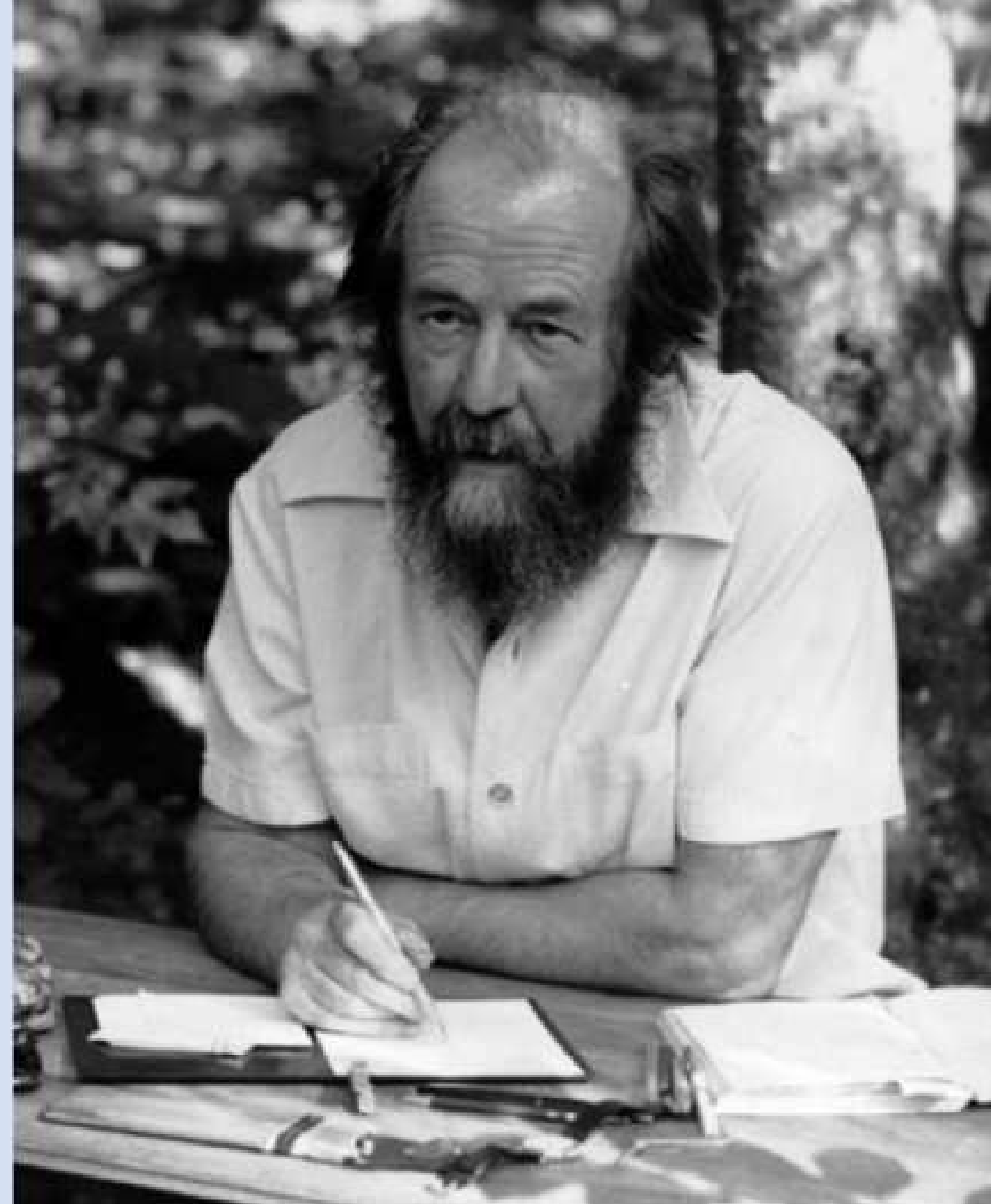
gardes scandalisent, des cubistes aux dadaïstes et aux surréalistes, parmi lesquels les grands noms attendus de Picasso, Braque, Léger ou Duchamp, mais aussi, auprès de Tamara de Lempicka, Marie Laurencin ou Sonia Delaunay, ceux de femmes moins connues, telles Marie Vassilieff, Jacqueline Marval ou Chana Orloff. L'incroyable *Danse du pan-pan au Monico*, immense toile de 4 m de long signée Gino Severini, résume en une débauche de couleurs et de formes la fièvre d'une époque saisie d'une formidable frénésie de vitesse et d'espace. L'aéroplane Deperdussin type B de 1911, de bois, de toile et de métal – un des clous de l'exposition –, illustre la folle témérité des premiers aviateurs. De Montmartre à Montparnasse, la modernité se déplace

vers les Champs-Élysées, la Concorde et l'arc de Triomphe, et du Petit et Grand Palais aux Invalides. Les Ballets russes et le faunesque Nijinski, la Revue nègre et les déhanchements de Joséphine Baker scandalisent les «bons bourgeois», tandis que Poiret libère les femmes du corset, et que Madeleine Vionnet et Jeanne Lanvin rivalisent de raffinement et de fluidité pour magnifier la ligne des «garçonnes». Un monde finit, un autre s'avance, toujours plus vite, plus haut et plus fort, ponctué de terrifiantes explosions d'obus et de rythmes de jazz, et s'achève sur la silhouette épurée de *L'Ours blanc*, de Pompon, tel un lanceur d'alerte... **JOËLLE CHEVÉ**

Le Paris de la modernité : 1905-1925, Petit Palais, jusqu'au 14 avril. Tél. : 01 53 43 40 00 et www.petitpalais.paris.fr

Le retour en Vendée de Soljenitsyne

Dès sa jeunesse, Alexandre Soljenitsyne a associé les massacres de la Vendée, en 1796, à ceux des révoltes paysannes réprimées par les bolcheviks en 1920. Sa venue en 1993, pour l'inauguration du Mémorial de la Vendée, est un moment très fort de son engagement contre tous les totalitarismes, alors qu'il vient de rentrer en Russie après vingt ans d'exil. L'exposition revient sur toutes les étapes de sa vie, à travers une scénographie immersive nourrie de films, d'interviews, de témoignages, d'objets... De sa jeunesse communiste à son engagement dans



DR/CENTRE ALEXANDRE SOLJENITSYNE

la Seconde Guerre mondiale, de sa relégation au goulag à sa réhabilitation puis à son expulsion en 1974, alors qu'il a reçu le prix Nobel de littérature en 1970, les images sont fortes et émouvantes. On découvre aussi l'effarante histoire clandestine du manuscrit de *L'Archipel du goulag*, monument de la littérature dissidente, et véritable «comédie inhumaine» qui n'a pas pris une ride au miroir de la Russie actuelle! J. C. **Soljenitsyne, un géant de la liberté**, Historial de la Vendée, Les Lucs-sur-Boulogne (85), jusqu'au 9 juin. Rens.: 02 28 85 77 77 et www.nossites.vendee.fr

ET AUSSI...

Une autre histoire du monde

MuCEM, Marseille (13), jusqu'au 11 mars.

Métro ! Le grand Paris en mouvement

Cité de l'architecture et du patrimoine, jusqu'au 2 juin.

Johnny Hallyday, l'exposition

Paris Expo, porte de Versailles (15^e), jusqu'au 19 juin.

Soldats sportifs. Pratiques dans l'armée de 1914 à nos jours

Musée de la Grande Guerre, Meaux (77), jusqu'au 19 août.

À nos amours

Musée des Confluences, Lyon, jusqu'au 25 août.

Lacan, l'exposition. Quand l'art rencontre la psychanalyse

Les liens de Lacan avec l'art ne se résument pas à l'achat de *L'Origine du monde*, de Courbet. Cette première rétrospective, ambitieuse, originale et très conceptuelle, offre une plongée analytique passionnante dans ses relations avec les artistes et les œuvres, de Velázquez aux avant-gardes, et, finalement, dans leur insondable mystère. J. C. **Centre Pompidou-Metz** (57), jusqu'au 27 mai. Rens.: 03 87 15 39 39 et www.centrepompidou-metz.fr

Ombres chinoises. Sous l'œil des diplomates

À travers les œuvres de deux grands photographes, Hélène Hoppenot, qui y réside dans les années 1930, et le diplomate Jean Travert, de 1946 à 1971, le visiteur découvre deux visions de la Chine, qui – à deux moments très différents de son histoire, et au-delà de ses révolutions et de leur démesure – conserve une étonnante immuabilité. J. C. **Château de Tours** (37), jusqu'au 26 mai. Rens.: 02 47 21 61 95 et www.chateau-tours.fr



FRANCK FERRAND
RACONTE

Cinq destinées d'écrivains

En contrepoint du dossier de ce mois sur l'histoire de notre langue, la semaine spéciale de *Franck Ferrand raconte*, du 18 au 22 mars sur Radio Classique, évoque cinq grands auteurs français.

Mais d'abord, qu'est-ce qu'un écrivain majeur ? Un styliste, un moraliste, un poète, un philosophe ? L'humble témoin de son temps ou le passeur génial d'une dimension universelle ? Sans doute un peu tout cela ensemble...

Au fil de la semaine, les cinq émissions vont être dévolues, chacune, à l'un de ces auteurs majeurs, en tant que créateur, certes, mais aussi miroir de son temps : des facéties profondes d'un François Rabelais, symbole de la Renaissance amoureuse de la vie, aux libertés gagnées, revendiquées d'une Marguerite Duras, victime autant qu'actrice du très chahuté XX^e siècle ; en passant par les aspirations sentimentales de Racine à la grandeur, par les errances contrôlées, fulgurantes, de Jean-Jacques Rousseau et par le don mimétique – pour ne pas dire démiurgique – d'Honoré de Balzac...

Autant d'occasions de se promener avec Franck Ferrand, de s'ébattre à ses côtés dans la prose admirable – ou dans les vers – de cinq figures des Lettres et de l'Histoire.